

puquer leur curiosité, et exciter en eux le désir d'apprendre.

Tels sont les principes dont on est parti pour composer ce livre. Ainsi en parlant des minéraux, on ne s'est pas avisé de mentionner ceux qui ne sont connus que des Naturalistes : mais on a traité de ceux que nous faisons servir journellement à nos besoins, à notre industrie, comme le soufre, le charbon de terre, le fer, le cuivre, etc. On en a agi de même à l'égard des plantes et des animaux. Tous ceux que nous n'avons pas un intérêt positif et puissant à connaître, ont été écartés sans pitié. On n'a admis d'exception à cette règle générale, que relativement à quelques êtres dont la singularité est bien propre à aiguillonner dans les enfans le désir d'étudier la nature ; ou en faveur de ceux qui nous offrent d'utiles leçons (car les animaux peuvent souvent servir d'exemple aux hommes), ou bien qui élèvent naturellement l'âme vers l'idée d'une providence, dont la prévoyance éclate autant dans la création du chétif insecte que nous foulons sous nos pieds sans l'apercevoir, que dans le gouvernement de ces astres qui roulent magnifiquement sur nos têtes !

Ainsi donc, en ne présentant, dans ce livre, que ce que les enfans de nos écoles doivent connaître, on a